

Le temps de t'aimer

chapitre 4 : On se reverra ?

Je sais même quel heure il est, et encore moins se qui s'est passée !
J'essaye de me lever doucement pour évité de réveiller Hen et partir en douce.

Je bouge le plus silencieusement possible ma jambe qui est sur la sienne et enlève son bras qui entour mon ventre.

Je met un pied par terre et puis le deuxième.

Je sors du lit soulagée !

Je suis encore plus discrète qu'un ninja hahaha !

«- Tu vas pas partir sans ça ?

Mince ... on dirait bien que toutes mes années Naruto on servit a rien !
Hen tient mon téléphone dans sa main (j'avais même pas remarqué qu'il était debout)

Il est torse nu ! Même si il a son jean sur lui.

Faut avouer qu'il est pas mal foutu en matière de muscles ...

Mais je suis a moitié nue moi contrairement a lui !

Je tire un morceau de la couverture blanche sans me mettre dans le lit,
Histoire de caché un peu tout ça.

- Ha ...

- Attend, qu'on soit d'accord tu crois quand même pas que ...

- Tu me dois des explications là !

- En tout cas sache que je t'ai rien fait et y s'est rien passée ... monte.

Hen m'invite à monter dans le lit.

- Merci mais se sera pas nécessaire.

- Parce que tu va rester comme ça ?

J'hésite ...

- ...

- Bon ok, prend ta robe sur la chaise et change toi.

- Mais, t'es là ...

Hen se retourne.

- C'est bon comme ça ?

- Merci.

Je m'avance vers la chaise et prend ma robe.

- La nuit dernière en fait, t'étais saoul.

- Et ?

- Et bah ... quand t'es tombée je t'ai ramenée dans le lit.
- C'est tout ?
- Après, t'as commencé as te déshabillé sois disant parce que t'avais chaud

...

- Et t'en as profiter ?!
- Bien sur que non ! J'ai enlevé ma chemise seulement parce que t'arrêtais pas de tiré dessus comme une gamine qui se plaint.
- Je me plaignais de quoi au juste ?
- Vaut mieux pas tu sache ...
- Non dit, je veux savoir.
- ... que les monstres allait te manger si tu dormais seule.
- Ho non ... c'est pas vrai, comment j'ai pu faire ça.

Depuis que je suis petite je déteste dormir seule parce que j'ai peur des fantômes, monstres ...

Mais c'est une chose que personnes doit savoir !

Vous imaginez une femme de 19 ans qui a peur des fantômes ??

- Après ça je t'ai prit dans mes bras et tu t'es endormit.

C'est pas possible ... comment ça a pu se passé comme ça ?

J'arrive à y croire ...

- Hen, je suis désolé.
- Non, t'as pas à l'être.
- Si ! Et puis je me souviens même pas. Ha !

On dirait bien que j'ai coincé mes cheveux dans la fermeture de ma robe !

- Tu veux de l'aide ?
- Oui s'il te plais.

Hen se retourne et vient m'aider.

Il enlève soigneusement mes cheveux de la fermeture.

- T'as mal ?
- Non pas du tout.
- Voilà j'ai finis.
- ... tu sais, même si t'es proche de moi, j'ai l'impression que t'es tellement loin ...

Il me prend la main de derrière.

Une main chaude, rassurante et réconfortante.

Je l'a sert.

- Pourtant je suis là, avec toi.

Je suis contente mais l'ambiance commence à devenir un peu trop romantique à mon goût !

Je lui met un coup de coude dans le ventre.

- Va te changer maintenant !
- Aïe ! Ça fait mal tu sais ?!
- C'était pour ! »

Hen prend un tee shirt bleu clair dans son armoire et descend en bas.

Je prend mes talons et le suis.

En descendant les escaliers il enfile son tee shirt et moi mes escarpins.

Sauf que je suis pas trop douée donc vous imaginez si je met mes talons en descendant un escalier "en rond" ... hé bien oui j'ai trébuché.

Hen se retourne aussitôt et s'empresse de me rattraper.

Je tombe droit dans ses bras.

«- Tu vas bien ?

- Oui merci.

- Pas de soucis, mais fais plus attention la prochaine fois.

Il me tient par les hanches et moi j'ai mes mains à son coup.

Je descend la marche qui nous sépare et pause ma tête sur son épaule.

J'aime son coup, son odeur, ses cheveux, ses mains dans mon dos, cette sensation.

Je lui chuchote à l'oreille :

- Hen ... ton coup est chaud.

Son coup est brûlant.

- Tu ne devrais pas faire ce genre de chose tu sais ...

Il me l'a aussi chuchotée.

Je peux sentir son souffle près de mon oreille, ça fait des sortes de ... chatouilles.

Mais c'est agréable.

- Et, pourquoi ça ?

Il passe sa main dans mes cheveux.

- Parce que ...

Il frôle mon coup de ses lèvres, dépose de légers baisers.

Je ferme les yeux, touche ses cheveux d'une main et sert son tee shirt d'une autre en faisant des gémissements muets de ma bouche.

Il s'arrête d'un coup.

S'empare de mes épaules et m'éloigne des deux mains pour descendre.

- Voilà pourquoi j'ai l'impression d'être si loin de toi, à chaque fois que je te repousse pas c'est toi qui le fait et puis juste après tu reviens vers moi.

Il se retourne.

- ...

- Même si on se connaît que depuis deux jours, j'ai envie d'en apprendre plus sur toi, et puis j'ai ... j'ai tellement de questions à te poser, plus je

reste avec toi et plus il y en a.

- Dans *cinquante nuances de Grey* aussi, ils se connaissaient depuis peu. Ou encore dans *the first time* mais c'est moins classique tu devrais pas connaître.

- Si, j'ai adoré. Wow j'aurais pas cru que tu regarde ce genre de film.

- C'est à cause de mon ex, elle aussi adorait.

Ha ... son ex ...

- Tu vois, là t'essaye encore une fois de m'attirer vers toi !

Je l'éloigne du sujet je veux pas lui rappelé de mauvais souvenirs.

- C'est toi qui m'attire.

Ce mec est dingue ... me dire ça comme ça.

Je descend les marches pour le rejoindre, le saisis par le coup, approche mes lèvres des siennes et ...

prend mon téléphone de sa poche !

Je m'éloigne avec un petit sourire.

Et lui qui croirait que j'allais l'embrasser haha ! (et c'est peut être pas le seul, je fais référence a vous qui êtes en train de lire)

- Faut pas être aussi étonné, c'est MON portable non ?

Il sourit.

- T'es incroyable comme fille tu sais ... ?

- Idiote, chiante, neutre, pute, pétasse, salope, conne, connasse ... idiote, mais incroyable on m'avait jamais dit non.

Il rigole et prend un air sérieux.

- dit ... pourquoi t'as fais confiance a Benjamin ?

- A quel sujet ?

- Tu l'as suivie inconsciemment alors que tu savais même pas qui s'était.

- C'est toi qui dit ça après avoir passé une nuit ensemble ? Parce que je suis censé te connaître mieux toi ?

- ... je disais ça juste pour toi.

- C'est la seule chose que t'as à me demander ? Parce que moi aussi j'aimerais te demander tellement de choses comme : pourquoi tu m'as mentis sur ton âge, pourquoi sur la pelouse t'es partis en me disant "cette phrase", pourquoi tu te rapproche sans arrêt de moi en me tourmentant a chaque fois ou encore ... qui es-tu vraiment ?

- Il y a des choses qu'il vaut mieux pas savoir, pas seulement pour sois mais aussi pour le bien des autres.

- Tu recommence encore avec ce genre de phrase qui ont pas de sens pour moi.

- Elise tu ... »

Avant qu'il finisse sa phrase mon téléphone sonne.

En fait je veux même pas savoir qui m'appelle, je m'en fiche complètement !

Pour une fois il m'a appelée par mon prénom.

Je reste un moment figée sur mon portable, c'est Fred.

Alors celui-là ! Il a bien choisis son moment lui ...

Hen me fait signe de répondre.

Je prend l'appelle :

«- Allô Fred ?

- Hé salut Liz ! J'ai appelé au moins 8 fois hier et ce matin je m'inquiétais vraiment comme tu répondais pas.

- How ... c'est ... hum j'étais a une fête tu vois.

- Si c'était juste ça, mais c'est vraiment bizarre pour toi enfin, tu va presque jamais à des fêtes.

- Ouai justement, je me suis dis pourquoi pas ?

- Sinon je te dérange là ou ... ?

- Ha ... non, enfin si, je t'appelle plus tard désolé. »

Je raccroche sans même attendre sa réponse.

Hen est resté silencieux contre le sofa blanc cassé, bras croisés.

Ça ressemble beaucoup à un salon, il y a même un écran plasma avec une commode en verre où est disposées les télécommandes et consoles.

«- Tu aurais pas du raccrocher comme ça.

- Ho non c'est bon, au fait tu disais ?

- Rien d'important.

Rien d'important hein ...

- Hmm ... ok ... tu vis seul ici ? C'est vraiment grand.

- Je vis pas vraiment ici, cette maison a été faites quand j'étais à peu près au collège. Et je passe beaucoup de temps ici c'est tout.

- A cause de tes parents ?

- Oui c'est un peu ça, comment tu sais d'ailleurs ?

- Tu me l'avais dis hier.

- Ha oui.

- Tu t'entend mal avec eux ?

- Y a un peu de ça oui, mais ils sont pas souvent là façon.

- Ils travaillent ?

- Mon père a rencontré ma mère en Angleterre où ils ont fait des études ensemble et se sont mariés, 8 mois après que je sois né ma mère est morte et mon père est retourné en France.

Il le dit d'un tel sang froid, comme s'il parle d'inconnus alors qu'il s'agit là

de ses parents.

- Ton père s'est remarier après ?

- Oui, ma belle-mère que je vois comme une personne de mon entourage, non pas parce que je l'aime pas au contraire mais tout simplement parce que ... c'est pas ma mère.

Je vois ... en fait il est comme moi.

Je ne pouvais pas en vouloir à mon père d'être mort, ni à ma mère d'avoir épousé un autre homme mais au fond ça me fais toujours quelque chose. Quelque chose que je ne pouvais partager avec quelqu'un par peur de n'être pas comprise.

Je pensais être la seule à le pensé ainsi mais il y a bien quelqu'un d'autre.

LUI.

- C'est pareil pour moi, mon père est mort et ma mère a épousé un autre homme, avec qui je m'entend bien certes mais je ne le vois pas comme un père.

- C'est vrai que laisser sa fille chez un homme c'est pas malin ...

- How, en fait c'est que il est en Amérique en ce moment et ma mère n'est pas au courant.

- Ne me dis pas que t'es passée par la fenêtre quand même ...?

- Si ...

Mon portable se remet à sonner, mais cette fois c'est pas un appelle.

C'est mon alarme qui me dit qu'il est tant de se lever.

Se lever ... merde il doit être 12 h alors !

Ho non et si maman a vue que j'étais pas là ??

- C'est qui ?

- Non, c'est pas un appelle, mon alarme qui m'indique qu'il est plus de midi et que ma mère va me tuer si elle remarque que je suis plus dans mon lit !

- J'allais sortir aussi de tout façon, on y va ? »

Je lui hoche la tête en guise de réponse.

Il ouvre la porte puis la referme derrière lui.

Le peu de chemin jusqu'au coin de la rue ce fait en silence.

Et finalement vient le moment des au revoir.

Il se baisse et moi me met sur la pointe des pieds.

On se fait la bise comme deux amis.

AMIS.

Hen prononce alors les mots fatales :

«- Bon bah salut, passe une bonne journée.

- Merci toi aussi. »

On va tout les deux de son côté.
En fait, j'ai oublié de lui demander ou il allait.
Je devrais faire demie-tour pour lui demander.
Non, il me trouvera collante.
Ou pas.
Je sais pas.
Peut être ?
Non Elise arrête.
Arrête de pensé à lui.
Quelqu'un m'attrape par la main et quand je me retourne ... c'est lui.
Il est essoufflé.
Il a courut pour me rattraper.
Il me tient encore, d'une seule main.
Et ... m'enlace alors.
Je comprend pas.
Je comprend rien.
Rien de lui.
Et bizarre de moi aussi.
Je l'enlace à mon tour.
De toutes mes forces.
Mes mains sont cramponnées à son tee shirt.
Nos actions sont bref et courtes mais remplies de sentiments, j'en suis sur.
«- Hen, on se reverra hein ?
- Je sais pas, tout peut arriver. »
A ce moment là je me dis que Hen reste Hen.
(avec ses phrases sans sens)
Mais, ça commence plutôt à ressemblé à des adieux là !
On sort tout les deux notre petites bulles en remarquant le monde autour de nous.
Et on se sépare de nouveau.
Mais cette fois pour de bon.
En restant avec lui j'en ai complètement oublié l'heure.
J'ai même hésité à passer par la fenêtre ou la porte.
En fin de compte j'ai opté pour la fenêtre en espérant que maman n'est toujours pas ouvert ma porte.
Je m'aide des sculptures dans la poutre pour monté jusqu'à la toiture et enfin ma fenêtre.
Je m'affale tout d'abord dans mon lit sans même ôter mes chaussures.
Et je repense a tous ses moments.

C'était si ... irréaliste.

Je sors de mon petit monde et m'accélère d'un coup pour me changée et démaquillée en deux minutes chrono !

J'enfile un débardeur noir et un short avec des motifs de fleur.

Ma porte est toujours pas ouverte.

Ce qui veut dire (j'espère) que maman n'est toujours pas entrée.

Je prend un magazine au pif posé sur mon bureau et fait mine de rien.

Ma sœur entre alors en poussant la porte coup sec.

«- Hey !

- Hé ! Toc avant d'entrer combien de fois je vais te le dire ?

- Ho non sœurette moi tu m'aura pas comme ça !

Je l'a regarde avec interrogation mais en craignant le pire : qu'elle découvre que je sois partie.

- ... ?

- Allez fait pas l'innocente quoi ! T'étais où cette nuit ?

Ho non.

Je vais devoir supporter toutes les questions de ma sœur pendant au moins une semaine !

- ... j'étais juste chez Alexis. »

Je demanderai à Alexis de me couvrir !

Elle sort son portable.

«- Coucou Alex est-ce que ... »

«- Mel !

Je m'empare du portable de Mel, et coupe l'appelle.

- J't'ai couvert, j'ai dis à maman que tu dormais et de pas te déranger. Je l'ai fais pour toi et pas seulement parce que toi tu m'as toujours couvert, aussi parce que t'es ma sœur et je veux savoir pour toi.

Mel, même si elle n'en fais qu'à sa tête, qu'elle est naïve et que je dois toujours la protéger, elle reste ma sœur, ma petite sœur.

Je lui fais confiance vraiment, mais je peux pas lui dire se qui s'est passée.

Je l'a prend par les deux mains.

- Mel, merci beaucoup. J'étais juste à une fête c'est ... tout.

- A la fête de Hen Camus c'est ça ??

Elle a les yeux qui pétillent !

- Tu le connais ??

- Si je le connais ? Mais bien sur que oui ! Tout le monde le connaît ici !

- Mais alors tu savais que le mec quand on est arrivés c'était lui ?

- C'était lui ? Non j'avais fais trop attention alors.

- Et tu sais quoi au juste sur lui ?

- Attends attends, toi comment tu sais ? T'as cherché en fin de compte ?
- Hum ... non, c'est un peu compliqué.
- Je le savais ! Tu t'intéresses à lui j'en suis sûr ! Ça se voit vraiment trop là !

Ho mon dieu tant que ça ?

Mel a vraiment l'air contente de l'apprendre.

Elle ne faisait que de sourire.

- C'est pas que il m'intéresse ... juste un peu.
- J'suis trop contente pour toi ! Mais tu sais qu'il sort avec Myriam

Laurent ?

- Oui, Benjamin me l'a dit.
- Benjamin ? Attends tu veux dire Benjamin Meyer ?
- Oui, tu le connais aussi ?
- Ouai ! Il est trop canon ! Même si Hen l'est plus ...
- On parle du même Benjamin là ? Parce que celui que je connais est un vrai gothique.
- Gothique ? Non c'est sa sœur la gothique !
- Ha bon ? Bizarre ... est ce que par hasard on les connaîtrait ? Parce que Benjamin avait l'air de me connaître.
- Bah, Benjamin fait de la boxe dans la même salle que toi mais à des heures différentes. Vous devriez vous connaître que de noms.

C'est donc ça !

Mais moi j'avais jamais fais attention aux autres membres.

Je sors de mon lit d'un bond !

- Mel je sors !

J'enfile un gilet noir, retrousse les manches et décoiffe mes cheveux avec mes doigts.

- Attends tu va où ? »

Sans même lui répondre je me précipite dans les escaliers.

Je rencontre maman dans la cuisine.

«- Liz, t'es levée ?

Je passe prendre un biscuit et dépose un bisou sur la joue de ma mère.

- Je sors maman bye !
- Mais tu va où comme ça ?

J'enfile une paire de basket Van's assortie à ma tenue.

- Je reviens vite promis ! »

L'endroit où je me rend est en fait ma salle de boxe.

Pourquoi cette empressement ?

Hé bien Ben fait du kickboxing jusqu'à 12 h 30.

Comment je sais ?

Tout simplement parce que parce que il prend ses cours après ma séance.
Moi je fais de la boxe thaï contrairement à lui.

Comment j'ai pu ne pas le reconnaître avant !

A chaque fin de vacances, on organise une petite fête entre membres.

Et lui c'est un peu comme le leader du groupe de kickboxing.

Bon c'est vrai que je fais pas vraiment attention aux autres mais j'ai vu son prénom apparaître sur la liste des participants pour le tournoi national.

Le tournoi national est le tournoi auquel participent les plus forts de notre club.

Ce tournoi réunit des étrangers de tous pays et recrutent dans toutes les sections que se soit boxe thaïlandaise, kickboxing, boxe anglaise ou encore boxe française.

J'ai été choisie 3 fois pour participer mais j'ai décliné toutes les fois.

Pour la seule raison que la boxe est simplement un passe temps de vacances.

Le tournoi se déroule à Paris en octobre.

Mais bien que j'habite à Paris, j'y suis jamais allée.

Apparemment tous ceux de notre club n'ont même pas tenus jusqu'au qualification !

Quand je dis "tous" c'est pas plus de deux ou trois personnes qui ont le potentiel d'y participer.

Après se qui en est des règles, je m'y suis jamais assez intéressée pour les connaître.

Je suis enfin arrivée devant l'entrée.